

12/04/17

Au croisement de la Woodward Atkinson Avenue, une grande maison à deux étages, des voitures garées derrière dans la cour, le toit et les murs bruns, une lumière dans une des pièces, un piano. Quelqu'un joue, je ne reconnaiss pas mais j'écoute un moment.

Il fait encore beau et plus haut au 644, la rue est inondée sur une dizaine de mètres. Les toits reflètent dans l'eau : des triangles alignés, brouillés de temps à autre par une voiture qui passe. Une maison à la façade bleu claire, devant elle, des violettes. On dirait la maison un peu plus loin, la première qui m'a interpellé, celle au bout de Gladstone Avenue un peu avant l'autoroute. D'ailleurs je passerai sûrement la voir plus tard. Il semblerait que personne ne l'habite, une pancarte indique « not solliciting ». Les voisins sont rentrés dans les maisons d'à côté, et elle, semble vide, endormie d'un silence lourd.

Sur les trottoirs des sacs de fagots. On a dû tailler une haie, ou peut-être deux ou trois. Les sacs sont beaux, du papier épais, un marron clair, ce sont des sacs du Garden Club.

Toutes les maisons ont des jardins et d'ailleurs il n'y a pratiquement pas d'immeubles. Les gens se rencontrent aussi comme ça, en étant dans le jardin, en faisant le jardin, en étant dans le même Garden Club, en bricolant ou au barbecue. Ils sont voisins.